TREIZOUR Infos

Amis du Port-Musée

N° 36 - avril 2013

édito

Vers les beaux jours...

"Avril ne te découvre pas d'un fil" nous dit le proverbe. il a sûrement raison car les premiers jours du mois nous ont peu incité à quitter nos petites laines et nos vestes de mer.
Les premiers mois de l'année où dominaient aussi grisaille, vent et froid ne nous ont pourtant pas empêché d'aller de l'avant dans nos activités et projets. Nous avons porté beaucoup d'effort sur l'armement de la chaloupe, la peinture de notre yole Amitié, et fait quelques sorties en baie sur Volonté. Nous avons appris à ramender et même réussi à mettre sur pied à Pâques un stage national d'équipiers voile-aviron qui a connu un bon succès.
Les beaux jours arrivent et déjà nous pensons à nos prochains projets : une balade à Locronan, l'organisation de Port-rhu en Fête dans le cadre du Grand Prix Guyader, la Semaine du Golfe du Morbihan où nous allons naviguer avec nos 3 yoles, l'opération "ça cartonne à Douarnenez"...
«Après la pluie vient le beau temps» dit aussi la sagesse populaire. Nous y croyons.

Paul le Joncour

sommaire

Edito	p. 1
La chaloupe Telenn Mor	p. 2-3
Les yoles	p. 4
Stage «équipiers»	p. 5
Infos	p. 6
Rappel calendrier	p. 7
Sur les traces de la yole de la Résolue	p. 8-9
Actualités Port-musée	p. 10

Association TREIZOUR - Amis du Port-Musée - 30 Avenue de la Gare - 29100 DOUARNENEZ
http://treizour.com/joomla/index.php - Rédaction, conception et réalisation du bulletin P et J Le Joncour
Photos : Paul le Joncour, Pierre Emmanuel, Didier Cariou, Paul Robert, Centre natique et Port-musée de Douarnenez

TELENN MOR

objet de toutes les attentions

Lors de l'hivernage de la chaloupe la commission mixte Treizour-Centre nautique avait noté les améliorations et les réparations qu'il convenait d'apporter au bateau durant ses mois d'inactivité.

Le gouvernail

A force de travailler sur ses axes, le gouvernail avait pris du jeu, aiguillots et fémelots étaient à reprendre. Thierry Potier ferronnier d'art que nous avions rencontré au fêtes maritimes de DZ, installé à Pont-Croix, avait proposé de faire ces travaux à l'ancienne. Nous avons eu ainsi le plaisir de découvrir sa forge et de le voir façonner avec maîtrise les pièces défaillantes à partir d'un banal morceau de fer.
Avec sa forge mobile l'opération a aussi été reprise sur le terre plein du port pour la fixation des fémelots et l'installation du gouvernail.
TBO a immortalisé tous ces gestes professionnels dans un reportage et fait un peu de promotion pour notre chaloupe douarneniste.

Mât et vergue

le mât de taillevent sera bientôt remplacé et par précaution Laurent Perherin et Didier Cariou en ont préparé un nouveau affiné dans un poteau en pin des Vosges. Tout un art, cette opération d'affinage qui nécessite calculs, tracés, voire outils particuliers !
La vergue de misaine cassée a également été réparée. Une nouvelle a été construite par les élèves du lycée Jean Moulin. Nous la gardons en réserve.

Les voiles

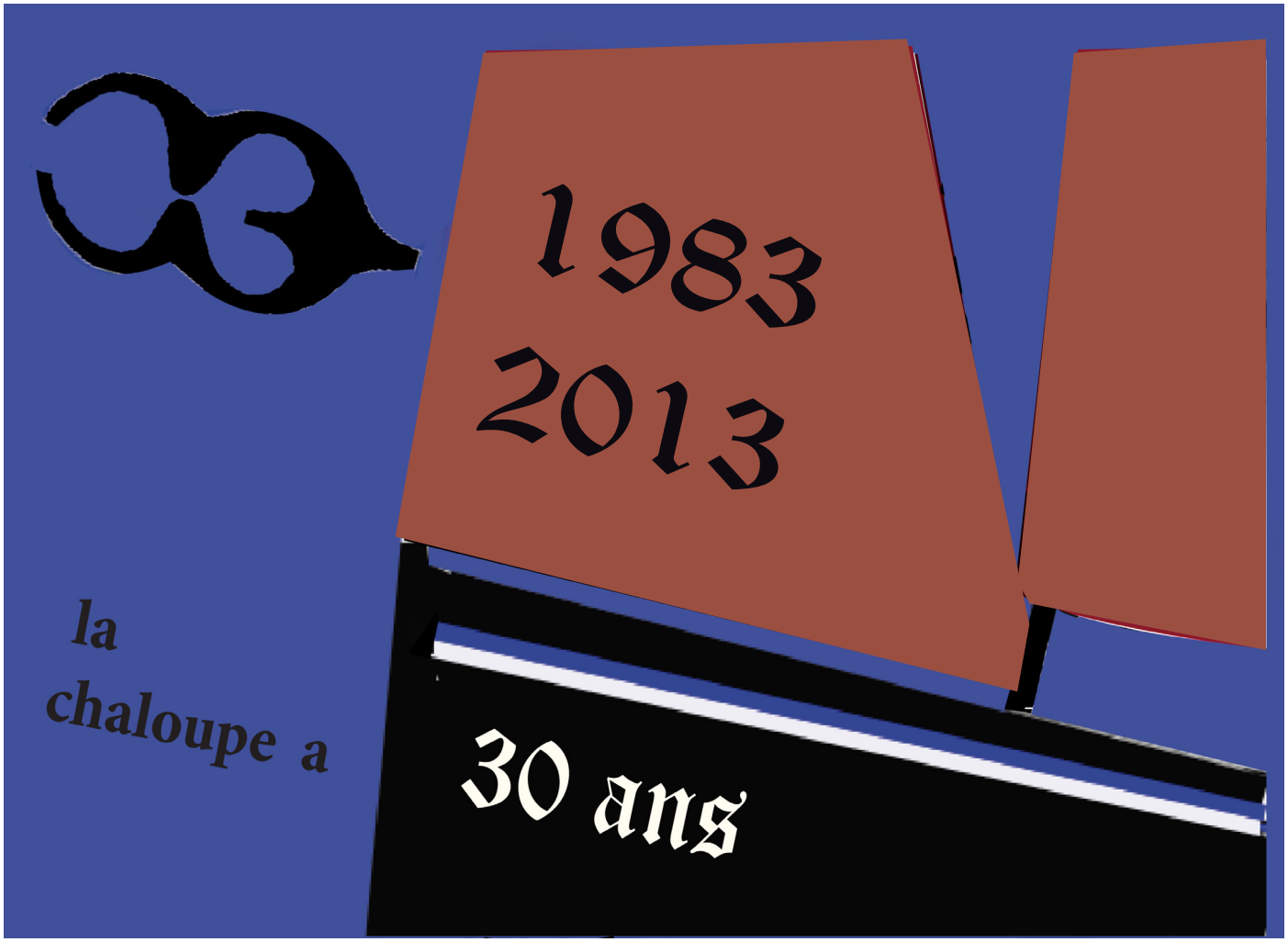
Les voiles blanches d'origine commençaient à piquer et perdre leur imperméabilité. Elles ont été tannées en public et musique sur la place du Port-musée. Les ris ont été repris, des cosses ont été ajoutées sur la passeresse des voiles pour faciliter la prise de ris. Un système plus simple et plus sécurisé a été installé sur la poulie du point d'amure du taillevent. Ce travail de matelotage a été effectué par Jean Louis Richard, maître bosco en retraite de la Marine nationale, en concertation avec Didier Cariou.

Il y avait aussi a reprendre le numéro d'immatriculation du bateau dans le taillevent. Edouard Ansquer, marin douarneniste en retraite et premier auteur de ces marques sur la coque et la voile, a tenu à effectuer ce travail.

Premières navigations

Et c'est ainsi qu'en fin mars la chaloupe toute belle a repris ses navigations. Le Centre nautique l'inaugurait avec une classe de patrimoine de la région parisienne. L'occasion de belles photos dont une orne notre page de couverture.

Notre association a aussi assuré une sortie, en faisant naviguer un groupe de la délégation palestinienne de Rashidiyé en séjour à Douarnenez.



On pourrait peut-être fêter ça l'été prochain ?

Qu'en pensez-vous ?

LES YOLES

Les mauvaises conditions météo du premier trimestre ont souvent compromis nos sorties hebdomadaires du samedi qui dans ce cas se réduisaient à l'écopage du bateau et des tâches utiles pour l'aménagement du hangar, le rangement de nos archives, l'entretien d'Amitié et l'armement de la chaloupe.

Nous avons quand même trouvé ici et là quelques samedis qui nous ont permis de sortir en baie sur Volonté. Nous ne les avons appréciés que davantage.

L'approche du stage «équipiers» nous a quand même incité à mettre les bouchées doubles sur la remise en état d'Amitié qui a subi quelques réparations limitées de bancs, un énième ponçage et une peinture interne et externe. C'est le moment où l'on se rappelle que les 11,65 m de coque, les 10 bancs, la vingtaine de mailles de membrures, les 10 avirons, les 3 mâts ça fait des longueurs et des coins et des recoins qui réclament beaucoup de temps de travail.

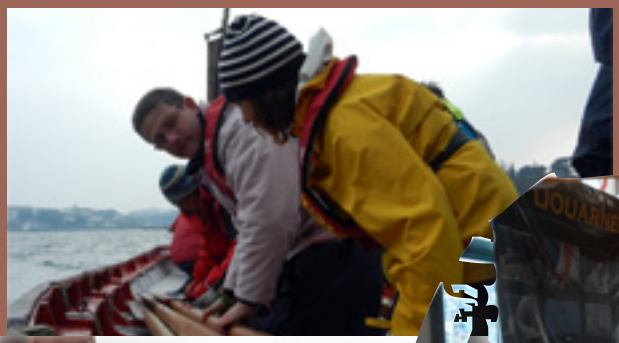
Mais comme d'habitude nous y sommes arrivés à bout et Amitié retrouvait dans les temps les eaux du port de plaisance prête à accueillir les stagiaires.

Nous retrouverons nos 2 yoles penn-sardin parmi les 22 grandes yoles que va accueillir la Semaine du Golfe dont 2 irlandaises, celle de l'Ulster qui a gagné l'an passé l'Atlantic challenge et celle de l'Eire de Cork.

Stage «Equipier sur bateau voile-aviron»

Treizour - F.V.A. . Douarnenez . Week end de Pâques

Lors de l'assemblée générale de la Fédération Voile-aviron en décembre dernier au Salon Nautique, Treizour s'était engagé à organiser un stage en direction des «équipiers» des bateaux Voile-aviron.
Gros travail de préparation pour l'équipe des bénévoles de Treizour mais pari tenu. Ce week end de Pâques le stage s'est déroulé dans une super ambiance.
Venus de Bretagne mais aussi du Sud, de l'Est de la France ou de la région parisienne, une trentaine de stagiaires ont pendant trois jours navigué à bord de nos 2 yoles de Bantry, de la yole de Ness de nos amis de Poses et du Drascombe de Didier. Les prévisons météo n'étaient pas bonnes, mais finalement les sorties en mer ont été possibles tous les jours. Nous remercions le club de plongée pour son aide précieuse au niveau de la sécurité.
Une découverte de la voile-aviron pour certains, un perfectionnement pour d'autres. Tous ont , en tous les cas, beaucoup apprécié leur séjour.
Les sorties en mer et les cours théoriques dispensés à la Maison du nautisme se sont succédés et étaient, aux dires de tous, très enrichissants ; entrecoupés il est vrai, par des pauses repas et des soirées très conviviales. Merci également aux musiciens de l'association Port Rhu.
Les stagiaires se sont quittés à regret au terme de ce sympathique séjour et toute l'équipe de Treizour sur le pont pendant ces trois jours ne cachait pas sa satisfaction quant au bon déroulement et à la bonne entente qui a régné pendant tout le stage.



à la pause

Assemblées générales

Fin janvier nous avons tenu notre assemblée générale annuelle ainsi qu'une assemblée générale extraordinaire portant sur la modification du calendrier administratif de fonctionnement de l'association qui dorénavant sera calé du 1er octobre à fin septembre pour mieux correspondre au calendrier scolaire.
Bonne ambiance, finances saines, bonne image extérieure, ouverture sur les autres acteurs de la vie locale, toujours des projets : c'est en quelques formules le constat de cette assemblée.

Ramendage

Nous étions quatre ou cinq ce samedi du mois dernier à profiter des conseils de René Losq, marin retraité, venu nous initier à l'art du ramendage. Avec patience et pédagogie, René passionné et intarissable sur le sujet, nous en a révélé les bases. A nous maintenant de nous entraîner et de progresser ; notre but étant de créer un groupe d'animation «ramendage».
Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à nous rejoindre (joellelejoncour@gmail.com)

A paraître

Jacques Blanken est depuis très longtemps membre de Treizour. Il en était même récemment encore le Vice-président.
Jacques est un féru de patrimoine maritime. Il a aussi une grande expérience du nautisme et de la construction navale. Il a passé 30 ans chez Paulet "Petit Navire" passant de directeur commercial à directeur général. Il a terminé sa carrière professionnelle comme Président de la Cobrecaf, société d'armement à la pêche au thon tropical.
Jacques vient d'écrire un ouvrage retraçant l'histoire de la conserverie "Petit Navire", à l'origine Paulet, ancrée depuis 1932 dans l'histoire de Douarnenez. Le livre devrait être sous peu dans les librairies.

Nécrologie : Josick Peuziat

Douarnenez vient de perdre brutalement un discret mais sérieux et efficace observateur de tout ce qui constitue l'intérêt culturel, en particulier archéologique de notre région. C'est par ces mots que ses amis de la Fédération Régionale pour la Culture et le Patrimoine Maritime et ceux de l'association Treizour et du Port-musée rendent homage à Josick Peuziat décédé à l'âge de 69 ans, des suites d'un malaise survenu le dimanche précédent, après une ultime promenade sur l'île Tristan. Ses compétences, le niveau de ses études, de ses publications, en faisaient un de ces scientifiques sortis du rang, reconnu par ceux qui se considèrent comme ses pairs, les grands archéologues de notre région.... (Le Télégramme du 9 avril 2013)

Josick Peuziat a été parmi les premiers fondateurs de notre association en 1979. Il a en été quelque temps le secrétaire.
Il a été particulièrement précieux à l'association par ses recherches, ses écrits et la communication de documents rares, pour la confection aussi de présentations et d'expositions.
Josick était ainsi l'auteur de l'exposition " Vaisseaux de pierre" sur les sculptures de bateaux des églises et des chapelles du Cap Sizun. Elle a beaucoup circulé dans les mairies et salles publiques de la région.
Josick qui était vice-président de la Société Archéologique du Finistère était aussi l'auteur de nombreux articles très documentés dans la revue Mémoire de la Ville.
Il avait été en mars 2010 l'auteur d'une conférence que nous avions organisée sur le thème "Les débuts de la sardine". Douarnenez perd un de ses meilleurs historiens.

Kenavo Josick

3, 4 et 5 mai 2013

Port Rhu en Fête

Grand Prix Guyader

du 6 au 12 mai 2013

La Semaine du Golfe

26 mai 2013

Régate de bateaux en carton

sur vote agenda

Sur les traces de la yole de la Résolue (suite)

La yole «de Bantry» peut-elle être le «petit canot» de la Résolue ?

Il est généralement admis que la yole dite de Bantry capturée sur la côte de l'île de Bere le soir du 24 décembre 1796 est la yole amirale de la frégate française *la Résolue* participant à l'expédition française de libération de l'Irlande.

Cette yole, dépêchée par le Vice Amiral Nielly pour demander assistance au vaisseau Amiral *Immortalité* n'avait pu remplir sa mission et avait été contrainte d'aborder la côte .

Certitudes

La réalité de la capture d'un canot de *la Résolue* sur l'île de Bere ne peut être contredite. Elle est confirmée par les écrits et témoignages irlandais, anglais et français.
Pour autant, est-il prouvé sans conteste que ce canot est bien celui qui est exposé au Musée de Dublin après avoir été conservé près d'un siècle et demi à Bantry House ?
La lecture du livre de bord de *la Résolue* laisse quelques doutes sur ce point.

Doutes

Rappelons les circonstances de la mission de ce canot en baie de Bantry.
Au matin du 23 décembre 1796 l*a Résolue* avec à son bord l'Amiral Nielly est mouillée, sans doute, à quelque distance de Black Ball Head au Nord de l'ouvert de la baie de Bantry. La frégate est réduite à l'état de ponton.
La veille, vers 10 heures du soir, par nuit noire et temps affreux, *la Résolue* a été "élongée" sur tribord par *le Redoutable*. Dans la collision, le grand vaisseau a abattu mâts et gréement de la frégate à l'exception du grand mât réduit à l'état de poteau nu.
Nielly à intervalles réguliers par fusées et tirs de canon appelle les secours de l'escadre. En vain. Toute la journée il cherche à reprendre en main la frégate et à la doter d'un gréement de fortune.
Une nuit passe et au matin aucun signe n'apparaît toujours de l'escadre qui est visible à la longue-vue à l'Est dans le lointain. Par chance ce matin du 24 décembre le temps s'est un peu calmé et permet au moins d'envisager la navigation des canots. L'amiral Bouvet profitera de cette même accalmie pour organiser un Conseil de guerre en faisant venir à son bord, par canot, les officiers supérieurs des bateaux proches.

Les précisions du livre de bord

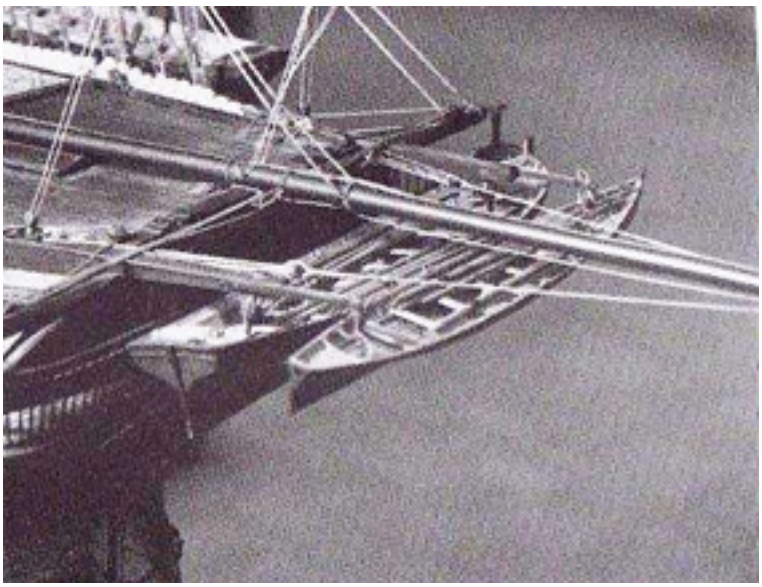
Nielly ne peut plus attendre. Il écrit dans son livre de bord : *"Au jour le temps assez beau, les vents toujours au SE variables à l'E(st)?. Ne voyant absolument aucun secours venir de la baie ni aucun bâtiment éclaireur sur lequel je fondais mes espérances, je me résolus à envoyer au général Bouvet dans le seul petit canot pendulerre(?) duquel je pouvais disposer le lieutenant de vaisseau Proteau avec sept hommes. Je le chargeais d'une lettre par laquelle je faisais part au général Bouvet de ma situation déplorable en lui demandant une frégate pour remorquer la Résolue au mouillage et un lougre pour me transporter à mon escadre..."*

Un "petit" canot

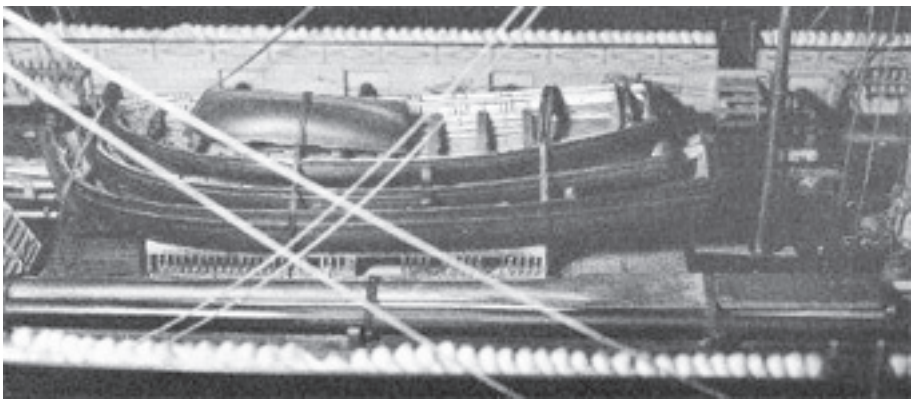
Que retient-on de cette mention? Nielly indique qu'il met à l'eau le seul petit canot du bord suspendu aux bossoirs. Les autres, sur le pont, ont été brisés par la chute des vergues lors de la collision avec le *Redoutable.* Pourquoi qualifie t-il spécifiquement le canot de petit ? Il semble par là regretter les canots du bord plus grands et qui auraient mieux convenu pour la mission qu'il va lui confier.
Il a été dit que la yole de l*a Résolue* était la yole personnelle de l'amiral. Nulle considération affective pourtant chez Nielly pour décrire l'embarcation.
C'est un des canots de service du bord et sûrement le plus petit car pourquoi accolerait-il ce qualificatif à une yole amirale mesurant près de 12 mètres et pouvant embarquer 13 voire 14 personnes ?

6 ou 7 nageurs pour un canot de 12 mètres?

Mais c'est l'armement humain du canot qui va entreprendre une mission très périlleuse et à laquelle Nielly accorde une importance vitale qui fait peser



Canots en poupe sur bossoir



rangement des canots sur le pont d'une frégate

le doute le plus sérieux sur le rattachement de la yole de Bantry à *la Résolue.* Neilly est très précis. Il choisit pour cette mission un officier et sept matelots.
Nous savons tous que notre yole de Bantry arme 10 avirons et nous savons aussi depuis peu que cette yole était dépourvue de voiles à l'époque de l'expédition. Impossible donc d'avancer qu'elle ait pu progresser à la voile avec un équipage limité. C'est à l'aviron sur près de 18 km qu'elle va affronter vent debout et mer dure et formée.
Peut-on penser qu'en de telles circonstances, Nielly un des meilleurs marins de son époque armerait une grande yole de 10 bancs de nage avec 7 nageurs ce qui, contre tout sens marin, conduit à une propulsion déséquilibrée du bateau.

Un canot de 6 rameurs

La réponse paraît plus simple. Le petit canot de *la Résolue* était un canot à 6 ou 3 bancs de nage suivant que les canotiers nagent à couple ou en pointe. L'équipage du canot était au complet : l'officier en passager, un barreur et 6 nageurs. Le compte y est. On peut penser que le canot était doté d'une voile mais celle-ci sera sans effet sur le succès du périple. L'état de la mer, le vent debout forcissant au fil des heures, le froid, la longue distance à parcourir, l'épuisement de l'équipage vont se conjuguer pour rendre cette mission impossible. A bout de force, l'équipage ne peut que se laisser porter par le vent et la vague à la côte. Dans la nuit tombante, une visibilité limitée, face à une côte grondante et écumante c'est miracle que le canot ait trouvé une grève propice pour aborder.
La suite nous la connaissons. Proteau et son équipage vont chercher de l'aide sur l'île mais là où ils pensaient être accueillis en libérateurs et amis ils ne trouveront qu'ennemis et geôliers.

D'où viendrait ce french longboat ?

Mais si le canot de *la Résolue* n'est pas la grande yole "de Bantry" d'où vient celle exposée au Musée national de Dublin?
C'est une des petites énigmes qui parsèment l'histoire de ce bateau qui laisse toujours des doutes sur sa nationalité, sur le lieu de son accostage, sur son utilisation sur l'île de Bere après sa capture, sur la date de son transfert à Bantry House, sur son usage sur place pendant plus d'un siècle durant lequel il aurait été mâté.
Ce dont nous sommes sûrs c'est qu'à Bantry House était remisée depuis longtemps à l'ouest de la propriété une grande yole dont la famille White prenait grand soin et qu'elle rattachait à la capture de Proteau le 24 décembre 1796. Cette yole a été remise solennellement au Musée de Dublin en 1944.

Chaos en baie de Bantry

Nous savons aussi que la présence dispersée de la flotte française sur près de 15 jours a donné lieu à un véritable chaos en baie de Bantry. Tout n'a pas été consigné dans les livres de bord. Il y a eu la grande et la petite histoire. Il est prouvé que des canots français ont fait des navettes entre leurs bateaux et la côte en quête de vivres frais ou en reconnaissance. Il y a l'histoire assez invraisemblable d'un officier d'artillerie qui raconte avoir rejoint un maquis irlandais. Il y a eu l'épisode de *la Surveillante* qui, vu son état, fut sabordée en baie. Dans tous ces mouvements et cette confusion, un canot autre que celui de *la Résolue* n'aurait-il pas pu être laissé à la côte et capturé ?
Il y a mieux. Un certain capitaine Morgan raconte que pour reconnaître la flotte en baie, Richard White chef de la milice locale aurait dépêché une "pinnace" avec un équipage de 10 marins. "Ni la pinnace ni l'équipage ne sont revenus". Etonnant quand même ce grand canot qui disparait et sa coïncidence de taille avec la yole "de Bantry".
Un répertoire anglais rattache aussi la yole de Bantry au vaiseau de ligne l'*Indomptable.*
Les hypothèses sur les petits mystères de l'histoire la yole de Bantry peuvent encore longtemps prospérer. Il y a toujours là matière à recherche.
Mais toutes les questions posées sur la yole de Bantry n'enlèveront rien à l'attachement que nous lui portons. Elles tendraient même à le renforcer.

Paul Le Joncour

Sources

- Livre de bord de Nielly
  Archives Château de Vincennes
- Morgan Diary. Bantry Library
- Archives de famille Shelwell-White
- La frégate. Jean Boudriot

Invitation

«Les gras de Thersi, 30 ans après»

LE PORT~MUSÉE
DOUARNENEZ

«Quilles en l'air, les bateaux retournés»
du 6 au 28 avril 2013

les expos en cours